

73 B. REPLIQUE DE JESUS A L'ACCUSATION DES JUIFS (Jn. 5:17-47)
Deuxième partie (Jn. 5:24-30)

Second discours

Conséquences de l'union du Fils avec le Père pour tout auditeur de Jésus

MATTHIEU, MARC, LUC	JEAN 5
	24. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à Celui qui m'a envoyé, a la Vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la Vie.
	25. En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue vivront.
	26. Car, comme le Père a la Vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la Vie en lui-même.
	27. Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'homme.

C'est le **second** des quatre discours par lesquels Jésus répond aux Juifs qui l'accusent d'avoir guéri un impotent un jour de sabbat, et de vouloir se faire l'égal de Dieu.

Ce second discours a peut-être été provoqué par une remarque ou une question de l'auditoire.

Le **premier** discours (v. 19 à 23) exposait que l'union entre le Fils et le Père était telle que le Fils avait le pouvoir de **discerner** de façon parfaite, selon les critères de Dieu, le bien et le mal dans les actes, les paroles et les pensées des hommes. En conséquence, les hommes devaient au Fils le même honneur qu'au Père.

De cette relation unique entre le **Père** et le **Fils**, il résulte des **conséquences** (d'où le lien de causalité : *“afin que”*) dans les relations que **les hommes** doivent avoir avec **le Fils**. C'est le thème de ce **second** discours. (v. 24-30), formé, comme le premier discours, d'une introduction et d'une conclusion encadrant **quatre éléments** :

- **Introduction** : Jésus étant le Fils venu de Dieu, seuls les hommes qui adhéreront **aux paroles de Jésus** posséderont **la Vie** venue de Dieu (v. 24).
- Les hommes qui auront adhéré aux **paroles de Jésus** vivront, **même s'ils sont morts** (v. 25).
- Il en est ainsi car le Fils détient l'Attribut vivifiant venu du Père, or **Jésus** est ce Fils (v. 26).
- Ces privilèges ont été transmis au Fils pour **le bien des hommes**, puisque ce **Fils** est **fils d'homme** (v. 27).
- Tout cela sera manifesté lors de la résurrection et des derniers jugements (v. 28-29).
- **Conclusion** (v. 30) : c'est bien Jésus lui-même qui sera **le Juge** prévu par le Père pour les hommes.

• **Jn. 5:24a et 25a “En vérité, en vérité, je vous le dis, ...”** :

C'est la même **formule solennelle** d'introduction qu'au verset 19 pour le premier discours. Cela souligne l'**importance** de ces déclarations dont découlent beaucoup d'autres.

• **Jn. 5:24b “... celui qui écoute MA parole, et qui croit à celui qui M'a envoyé, ...”** :

Ce verset est l'**introduction** du **second** discours (v. 24-30). Il en expose le **thème**.

Si la conclusion du premier discours demandait que l'**honneur** rendu au Père soit pareillement rendu au **Fils**, l'introduction du **second** discours débute par l'affirmation que **Jésus est ce “Fils”**.

a) Alors que dans le premier discours Jésus parlait du Fils à la **3^e personne**, il se met brusquement en première ligne avec des formulations explicites à la **1^{ère} personne** : en introduction (v. 24 : *“ma”* parole, et celui qui *“m'a”* envoyé) et en conclusion (v. 30 : *“je”* ne peux, de *“moi-même”*, *“j'entends”*, *“je”* juge, *“mon”* jugement, *“je”* ne cherche pas, *“m'a”* envoyé).

Cette introduction énonce le thème du discours : seuls les hommes qui honorent de leur vivant **les paroles de Jésus** lui-même, possèdent déjà de ce fait **la Vie** (v. 24).

b) Le **destin** des auditeurs de Jésus **dépend de l'accueil qu'ils réservent au Fils** qui se tient devant eux !

Dès lors, les **religieux accusateurs** de Jésus deviennent des **accusés** ! Si ce que Jésus a dit est vrai, ils sont en effet en **guerre blasphématoire ouverte** contre le Dieu qu'ils prétendent honorer et servir !

Jn. 3:17-21 *“(17) Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde (le Christ est venu avec le Message de la pleine Miséricorde), mais pour que le monde soit sauvé par lui. (18) Celui qui croit en lui n'est point jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé* (il refuse la non-

condamnation !), *parce qu'il n'a pas cru au Nom du Fils unique de Dieu. (19) Et ce jugement (le verdict) c'est que, la Lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la Lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises* (c'est une allusion, et aussi un commentaire du récit de la création, Gen. 1:2-4). (20) *Car quiconque fait le mal hait la Lumière, et ne vient point à la Lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées* (c'est le refus de la repentance) ; (21) *mais celui qui agit selon la Vérité* (elle veut éradiquer toute racine de mensonge) *vient à la Lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu.*”

Jn. 9:39 “Puis Jésus dit : **Je suis venu dans ce monde pour un jugement, pour que ceux qui ne voient point voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles.**”

c) “**Ecouter la parole**” de Jésus c'est l'**accepter** et la recevoir avec l'honneur dû à une parole venue directement de Dieu. C'est donc “**croire**” que Jésus “**a été envoyé**” par Dieu, et c'est “**croire**” Dieu.

C'est seulement ainsi que l'homme “**honore le Fils**” comme il “**honore le Père**” (v. 23).

Pour “**honorer le Fils**”, il faut “**écouter**” les paroles de Jésus. **Ce n'est possible que si l'on croit que Jésus est “envoyé par le Père”**. C'est cela “**croire Celui qui a envoyé Jésus**”, et c'est “**honorer le Père**” (ne pas croire serait faire le Père menteur).

d) “**Ecouter la parole**” de Jésus, c'est proclamer que ses paroles sont la **Vérité et la Réalité absolue**, même si on ne les connaît pas toutes, ou si on n'en comprend qu'une petite portion (cf. Jn. 6:68). C'est croire qu'elles **viennent du seul Véritable, du seul Etant**, et donc que Jésus vient de Dieu. Les Juifs accusateurs de Jérusalem avaient pris le chemin inverse !

• **Jn. 5:24c “... a la Vie éternelle ...” :**

a) Le verbe “**avoir**” est au **présent** : le croyant possède cette “**Vie**” de son vivant, **dès que le Trône juge qu'il a cru**. Il n'y a là aucune place pour une **auto satisfaction dogmatique et intellectuelle fondée sur la seule lettre** des Evangiles. Il n'appartient à aucune dénomination de distribuer des **certificats de “foi”** ! C'est Dieu qui **juge**, selon ses critères, exposés dans la Bible, **si un homme croit**, et c'est Dieu qui **le fait savoir** à l'intéressé en apposant le **Sceau de Vie**, l'expérience répétée de l'**Onction**.

1 Jn. 2:23 “*Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père ; quiconque confesse le Fils a aussi le Père.*”

2 Cor. 13:5 “*Examinez-vous vous mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi (si vous adhérez vitalement aux paroles divines) ; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus Christ est en vous ? à moins peut-être que vous ne soyez réprochés.*”

b) “**La Vie éternelle**” est **beaucoup plus que la vie naturelle** que Lazare a provisoirement recouvrée après sa résurrection.

Cette “**Vie**” n'est **pas seulement une vie qui dure à toujours**. C'est aussi un **état de gloire** car d'une pureté et d'une beauté parfaites, car elle est un **Attribut de Dieu**. Dans un croyant, cette “**Vie**” est une **Semence** vivante portant en elle-même une **dynamique** prometteuse de foi, de sanctification, de sagesse, d'humilité, etc.

“**La Vie éternelle**” étant de nature divine ne peut être que **splendeur**.

L'**immortalité** n'est que l'une des conséquences de la possession de la “**Vie éternelle**” :

2 Tim. 1:10 “*... l'apparition de notre Sauveur Jésus Christ, qui a détruit la mort et a mis en évidence la Vie et l'Immortalité par l'Évangile.*”

Rom. 6:22 “*Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la Vie éternelle.*”

c) Posséder le Germe de cette “**Vie**”, c'est être déjà **assis dans la sphère céleste**, même s'il faut **attendre** le retour de Jésus-Christ pour que cette gloire soit pleinement manifestée.

Jn. 8:51 “*En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort.*”

1 Jn. 2:23 “*Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père ; quiconque confesse le Fils a aussi le Père (et a donc aussi la Vie).*”

Rom. 8:18 “*J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la Gloire à venir qui sera révélée pour nous.*”

d) Dans un croyant, **dès ici-bas**, se marient de façon incompréhensible à la perception naturelle, le temps et l'Eternité, l'humain et le Divin, le corps matériel et l'Esprit de Dieu.

2 Cor. 5:1 “*Nous savons, en effet, que, si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous avons dans le ciel un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure (un tabernacle, une tente) éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme.*”

Eph. 2:6 “Il (Dieu) nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, EN JESUS CHRIST.”

Col. 3:3 “Car vous êtes morts, et votre vie est cachée AVEC CHRIST en Dieu.”

e) **Jésus-Christ** proclamera bientôt que ses paroles, du fait de leur origine, sont porteuses d'une puissance prodigieuse, transmissible, et d'une nature inconnue sur terre ! C'est parce qu'elles sont **portées par le Souffle**, par l'Esprit même de Dieu, dès lors que ce Souffle vivant n'est pas attristé :

Jn. 6:63 “C'est l'Esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et Vie.”

- L'étude de la **parole humaine** permet, par **analogie**, de dire que les “**paroles**” de Dieu sont l'**expression articulée** de la **Pensée** divine, et sont toujours portées par les **vibrations** (l'énergie) d'un **Souffle**.

- La Parole de Dieu est un **Sculpteur** de l'univers, et en particulier de “l'homme intérieur” qui sera révélé lors du retour de Jésus-Christ.

Accepter la Parole vivifiée **transforme** l'homme en un “**dieu**” secondaire qui doit ensuite être nourri pour grandir.

Jn. 10:34-36 “(34) Jésus leur répondit : N'est-il pas écrit dans votre Loi : J'ai dit : **Vous êtes des dieux** ? (35) Si elle a **appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée**, et si l'Écriture ne peut être anéantie, (36) celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde, vous lui dites : Tu blasphèmes ! Et cela parce que j'ai dit : Je suis le Fils de Dieu.”

• **Jn. 5:24d** “... et ne vient point en jugement (gr. “*krisis*”, id. v.22), ...” :

Si un homme **croit**, il **accepte le diagnostic** (le verdict) de **Dieu** sur son propre état et, du même coup, il **reçoit** la miséricorde offerte avec le don de la Semence de la Vie éternelle (l'Esprit).

Rom. 8:1-2 “(1) Il n'y a donc maintenant **aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus Christ**. (2) En effet, la **loi de l'Esprit de Vie** (une force d'élévation) en Jésus Christ m'a affranchi de la **loi du péché et de la mort** (une force de dégradation).”

Un tel homme **s'est donc déjà jugé** selon les critères de Dieu. Un tel homme est déjà **jugé par la Parole** qui, dans son **verdict**, le **déclare désormais enfant de Dieu** ! L'accord des pensées rétablit l'harmonie des relations. Ce retour à l'harmonie est ce que Paul appelle la “**réconciliation**” (Rom. 5:11, Eph. 2:16, etc.).

Il n'est pas encore exposé ici, de manière claire, le principe du **Sacrifice de substitution**, mais l'**adhésion du croyant au Message vivant** de Dieu équivaut déjà à une **union avec la Vie du Messager** lui-même, Christ.

• **Jn. 5:24e** “... mais il est passé de (gr. “*ek*” = hors de) **la mort à la Vie**.” :

a) Pour cet homme, il y a **changement d'état**. Il y a **transfert hors** du champ de force de la mort spirituelle, jusque dans celui de la Vie éternelle.

Les lois qui régissent la vie d'un papillon ne sont plus celles auxquelles était soumise la chenille rampante. Même la nourriture est différente.

La “**mort**” est l'**état** dans lequel sombre l'humanité depuis la chute en Eden : cet état résulte de la **rupture d'un lien vivifiant** avec Dieu, mais aussi d'une **souillure inacceptable** pour la perfection de Dieu. Si l'œuvre du Sauveur n'est pas acceptée par un homme, l'état de ce dernier ne peut que s'aggraver irrémédiablement.

Eph. 2:1-2 “(1) **Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés**, (2) dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le **train de ce monde**, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les **filis de la rébellion**.”

Mt. 8:22 “Mais Jésus lui répondit : Suis-moi, et laisse les morts ensevelir leurs morts.”

La “**Vie**” est, à l'inverse de la “**mort**”, l'**état** dans lequel vivent les créatures greffées sur le Trône Vivant, lequel est Source de cette Vie avec tous ses Attributs.

b) Ce transfert de Vie dans un croyant est appelé “**résurrection**” à cause de ce qui se produit, dès la conversion, dans le monde spirituel, et se traduira, lors du retour de Jésus-Christ, par la manifestation d'un **corps nouveau** entièrement soutenu par l'esprit glorifié au moyen de sa communion avec le Trône.

Paul développera abondamment le **fondement**, la **nature**, la **portée de l'union organique** qui se crée entre la Parole vivifiante venue de Dieu et ceux qui l'épousent en un **mariage irrévocable**. Il y a alors l'**union des souffles** : le souffle du croyant et le **Souffle de Christ-Jésus**.

Cette union passe nécessairement par une **mort préalable** aux séductions de l’Egypte (elles ne sont plus le centre d’attraction principal) et le début d’une consécration croissante aux désirs du Seigneur.

Rom. 6:5 “... *si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort* (par amour de Dieu qui est Vérité et Vie), *nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection.*”

Col. 2:12 “*Ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l’a ressuscité des morts.*”

Un croyant peut se prévaloir des **autres promesses similaires** suivantes :

2 Tim. 2:11-13 “(11) *Cette parole est certaine : Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui ; (12) si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui ; si nous le renions, lui aussi nous reniera ; (13) si nous sommes infidèles, il demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même.*”

Rom. 6:8 “*Or, si nous sommes morts AVEC Christ, nous croyons que nous vivrons aussi AVEC lui.*”

Rom. 8:2 (déjà cité) “*En effet, la loi de l’Esprit de Vie en Jésus Christ m’a affranchi de la loi du péché et de la mort.*”

Rom. 8:11 “*Et si l’Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus d’entre les morts habite en vous, Celui qui a ressuscité Christ d’entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.*”

• **Jn. 5:25a** “*En vérité, en vérité, je vous le dis, l’heure vient, et elle est déjà* (ou : “maintenant”) *venue, où les morts entendront la Voix du Fils de Dieu, ...*” :

Le verset 25 est le **premier élément** du **second** discours (v. 24-30). La pensée est que seuls les hommes qui ont honoré les **paroles de Jésus** vivront, **même s’ils sont morts** (v. 25).

Si la conclusion du premier discours demandait que **l’honneur** rendu au Père soit rendu au Fils, il en résulte, comme l’a rappelé l’introduction de ce second discours, que seuls les hommes qui honorent de leur vivant **les paroles du Fils** possèdent déjà **la Vie** (v. 24). Ce **premier élément** (v. 25) ajoute que même la mort devra s’effacer devant cette Vie offerte.

a) Jésus reprend l’usage de la 3^e personne : il parle du **Fils**, rappelant ainsi que tout résulte de la souveraineté du **Père**.

Ce verset reprend, avec la **même formule solennelle** (“*en vérité, en vérité*”), la pensée directrice du verset 24 : la Vie est offerte à ceux qui écoutent le Fils de Dieu, or celui-ci **se tient en cet instant devant Israël**.

b) Ces “**morts**” sont avant tout les “*moribonds spirituels*” qui entouraient Jésus en Israël avec des sentiments variés. Ces “*moribonds*” comprenaient les apôtres (avant qu’ils ne soient appelés), les disciples, la foule enthousiaste mais volage, les indécis, les curieux, les ennemis. Le seul “*vivant*” était Jésus.

Beaucoup parmi l’élite religieuse d’Israël sont tellement “**morts**”, qu’ils **ne le savent pas** et **refusent d’écouter** le Fils confirmé. Ils ont des **oreilles**, mais sont **sourds**. Ils ont des **yeux**, mais sont **aveugles** ... par choix (Jn. 3:19).

c) Tout au long des siècles, beaucoup “**entendent**” ou “**entendront**” avec les **oreilles**, mais certains “**entendent**” avec un **cœur réceptif**. C’est à ces derniers que Jésus s’adresse plus particulièrement.

Ceux-là seuls ont vraiment “**entendu**” la “**Voix du Fils**”, ce qui implique d’avoir **admis que Jésus est le Fils**. Les autres n’ont entendu qu’un discours scandaleux et incompréhensible d’un blasphémateur ou d’un fou.

Mt. 13:14-15 “(14) *Et pour eux s’accomplit cette prophétie d’Ésaïe : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point ; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point. (15) Car le cœur de ce peuple est devenu insensible ; ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux* (leur responsabilité est donc engagée), *de peur qu’ils ne voient de leurs yeux, qu’ils n’entendent de leurs oreilles, qu’ils ne comprennent de leur cœur, qu’ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse.*”

d) L’heure “**vient**” et “**est déjà venue**” pour l’accomplissement de la promesse de la Vie. Les apôtres (à l’exception de Judas) sont déjà au bénéfice des paroles vivifiantes de Jésus. L’effusion de la Chambre haute les conduira plus haut. Au retour de Jésus-Christ, ils se rapprocheront encore plus des perfections du Trône vivant.

• **Jn. 5:25b** “*... et ceux qui l’auront entendue vivront.*” :

C’est une promesse à court et à long terme. Elle commençait déjà à s’accomplir depuis que Jésus prêchait. Elle commençait même à s’accomplir au temps de la prédication des prophètes de l’AT, car Christ parlait en eux.

Cette Voix se fera entendre **au travers de tous ceux que le Fils aura envoyés** annoncer le Message.

“**Ceux qui auront entendu**” sont ceux qui auront **cru de leur vivant** (il y en a en cet instant parmi les auditeurs de Jésus !). Au dernier jour, ils auront **déjà entendu** cette Voix : ils en auront **reconnu** l’origine, et l’auront mise en **pratique**.

Eph. 2:1,4-5 “(1) *Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, - ... - (4) Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, (5) nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la Vie avec Christ ...*”

Jn. 6:63 “*C'est l'Esprit qui vivifie ; la chair (l'ensemble des fonctions intellectuelles, émotionnelles, etc., de l'homme naturel) ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et Vie.*”

C’est ce qui **sera** manifesté quand les morts en Christ ressusciteront ; ce sera une Voix de **résurrection**. Ce point ultime sera plus spécialement souligné aux versets 28 et 29.

• **Jn. 5:26** “**Car, comme le Père a la Vie en lui-même, il a donné au Fils d'avoir la Vie en lui-même.**” :

Ce verset est le **second élément** du second discours (v. 24 à 30).

a) La conjonction “**car**” indique que **ce verset explique** les versets 24 et 25 : la **Voix transmet la Vie** dont elle est porteuse, à qui sait écouter, **PARCE QUE** le **Fils** a reçu un **Attribut vivifiant venu du Père** (v. 22 “*le Fils donne la Vie*”), **PARCE QUE** cet Attribut se manifeste dans et par ses paroles (v. 25 “*ceux qui auront entendu sa Voix vivront*”), en d’autres termes **PARCE QUE** ses “**paroles**”, sa “**voix**”, viennent de la Source de la Vie, du Vivant, du Vivifiant.

Jésus vient juste de déclarer à ses auditeurs qu’il est le Fils (v. 24). Est-il difficile d’imaginer les réactions que toutes ces paroles ont pu déclencher dans les âmes des auditeurs, et en particulier de ses accusateurs ?

b) Que le **Père possède la Vie** en lui-même était évident pour tous. Que le Fils puisse à son tour **la transmettre** était beaucoup plus incongru, surtout en considérant combien semblait **ordinaire** cet homme qui se déclarait être Fils. Jésus poursuit son explication : cette action vivifiante du Fils n’est possible que parce que (“**car**”) le Père a déposé cet Attribut dans l’âme du Fils et dans ses paroles.

C’est ainsi que le Fils détient “**les clefs de la mort et du séjour des morts**” (Ap. 1:18).

L’enjeu du **jugement** étant l’octroi ou non de la **Vie éternelle**, dire que le **Père a donné au Fils d'avoir “la Vie EN lui-même”**, comme une source, et non comme un dépôt passager, revient à dire que Jésus a **la clef du verdict** et de ses conséquences.

- Un **verdict divin** est plus que des mots, mais **communiquent un état**, place dans une réalité.
- Un verdict **favorable** émis par le Fils est une **communication** de Vie éternelle, une **transmission** de Souffle, un enracinement dans la Lumière invisible.
- Un verdict **défavorable** est la **constatation** que la Vie n’a pas été acceptée : la personne demeure dans son état, et ses dernières clartés disparaissent.

Si le **Fils** n’avait pas cette **prérogative vivifiante**, le **jugement** ne pourrait pas être **remis au Fils** (v. 22), et il ne serait qu’un **greffier**.

c) Cependant Jésus confirme par cette affirmation sa **totale subordination** au **Père** : le Fils ne fait que ce que le Père fait (v. 19), et en particulier le **jugement** lui a été “**remis**” (v. 22), et pour cela la **Vie** lui a été “**donnée**” (v. 26).

D’autre part, Jésus confirme, une fois de plus, que le Père a trouvé plaisir à **rendre le Fils participant de sa gloire** : le Fils fait “**tout**” ce que le Père fait (v. 19), **tous doivent honorer le Fils** comme ils honorent le Père (v. 23), **il faut donc recevoir ses paroles** pour obtenir la Vie (v. 24 et 25).

- **Moïse** s’est prosterné devant un **Buisson humble, habité par la Lumière**. Il est devenu “*buisson parlant*” à son tour, et a dès lors été **accompagné par cette Lumière Vivante**, qui était le Verbe.
- **Tout Message de Dieu est vivant et porteur d’une puissance** pour l’homme. **Tout Message reçu inocule la Puissance qui y est attachée**. La Lumière du Buisson était Christ, l’Onction vivante, le Verbe issu de Dieu. Mais elle n’était pas encore faite chair.
- Dans toute la Bible, le croyant s’incline devant la même Lumière confirmée, qui demeure derrière une **peau d’apparence humble**, et la Lumière de ce Buisson **entre alors en lui**.
- Cette Lumière **est Vie**, elle est l’Esprit de Christ.

1 Cor. 6:17 “*Celui qui s’attache au Seigneur est avec lui un même Souffle.*”

Jn. 1:4 “*En elle (la Parole) était la Vie, et la Vie était la Lumière des hommes.*”

Jn. 11:25-26 “(25) *Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la Vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ; (26) et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?*”

1 Jn. 1:2 “Car la Vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la Vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée.”

Jn. 14:6 “Jésus lui dit : Je suis le Chemin, la Vérité, et la Vie. Nul ne vient au Père que par moi.”

• **Jn. 5:27a** “**Et il lui a donné le pouvoir** (gr. “*exousia*” = autorité) **de juger** (gr. “*krisis*” : ce n'est pas nécessairement condamner), ...” :

Ce verset est le **troisième élément** du second discours (v. 24 à 30).

Le **pouvoir de juger**, et donc de **communiquer la Vie**, a été transmis au Fils, et à personne d'autre, pour le **bien des hommes**. C'est **parce que** le **Fils de Dieu** est aussi un **Fils d'homme** (v. 27b).

a) La mention du “**pouvoir de juger**” est le **rappel** de l'affirmation du v. 22 (4^e élément du premier discours) : “Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils.”

Le “**pouvoir de juger**” est identique à celui de “**donner** (ou non) **la Vie**” (v. 21 : “le Fils donne la Vie à qui il veut” ; v. 26 : “il a donné au Fils d'avoir la Vie en lui-même”).

Le **verdict** dépend à **chaque instant**, et dépendra toujours, d'un **seul critère**, lié à la **nature** même de Dieu : ce critère est l'**accueil** réservé par les auditeurs aux **paroles** du Fils, car elles sont aussi celles du Père (qui est Vérité absolue et essence de la Vie) et l'expression de sa Pensée.

Jn. 12:48 “Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge ; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour.”

Jn. 6:39-40 “(39) Or, la volonté de Celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour. (40) La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la Vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour.”

Les Juifs religieux qui s'opposent **en cet instant** à Jésus, sont donc prévenus qu'ils sont **déjà jugés et condamnés** ! Mais la repentance était encore possible pour eux.

• **Jn. 5:27b** “... **parce qu'il est Fils de l'homme** (ou plutôt : “*filis d'homme*”).” :

a) C'est un “**filis d'homme**”. Jésus ne parle pas ici du “**Fils de l'homme**”, un titre messianique que Jésus s'applique souvent à lui-même, et qui est tiré d'une prophétie de Daniel (et du récit de la chute, Gen. 3:15) :

Act. 17:30-31 “(30) Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, (31) parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'Homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts...”

LE “**Fils de l'homme**” est un “**filis d'homme**”, mais tout “**filis d'homme**” n'est pas “**Fils de l'homme**” !

b) C'est le secret du plan de la Rédemption qui est exposé ici. Les privilèges divins ont été transmis **au Fils** (premier discours) pour le **bien des hommes**. Pour que cela soit possible, **il fallait** (d'où la locution “**parce que**”) que le **Fils de Dieu** soit aussi un **homme** (v. 27), et **non pas un ange** (les anges portent eux aussi le titre de “*filis de Dieu*” : Job 1:6, 2:1, 38:7), ni une autre créature (un agneau ne suffit pas).

Jésus se focalise ici sur la **nature pleinement humaine** du Fils, la même que celle de ceux qui sont et seront jugés par lui.

c) **Diverses raisons** ont été avancées pour justifier la **nécessité pour le Rédempteur d'être un homme**.

• Il est parfois avancé que les **anges** n'ayant pas expérimenté la souffrance et les limitations de la chair dans un monde perverti, ne pouvaient pas vraiment se mettre à leur place et les aimer. Le jugement serait plus équitable et plus miséricordieux s'il était exercé par un être ayant expérimenté la condition humaine :

Héb. 2:17-18 “(17) En conséquence, il a dû être **rendu semblable en toutes choses à ses frères**, afin qu'il fût un **Souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple** ; (18) car, **ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés.**”

Héb. 4:15 “Car nous n'avons pas un **Souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses** ; au contraire, **il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché.**”

Mais **ni Dieu, ni des anges** communiant avec sa volonté, n'ont besoin de recevoir des **leçons de miséricorde** ! La miséricorde manifestée par Jésus est **celle du Royaume** ! Il n'y a pas d'un côté un **Père et des anges sévères et grincheux** et de l'autre un **Fils laxiste** !

• La raison semble tout autre. Le **Message de miséricorde** qui sert de **base au “jugement”** repose sur l'effusion d'un **Sang** (une vie) **humain**, or le **Message** est inséparable de l'**Esprit** qui le vivifie, et donc du **Sang du Messager**.

Seul le Sang-Esprit d'un Homme parfait peut, par une transfusion, sauver l'homme empoisonné depuis la chute en Eden. C'est le **Sang** (l'Esprit qu'il véhicule) qui donne tout son sens à Hébr. 2:17-18 précité.

La greffe d'un souffle animal, ou d'un souffle angélique sur des hommes créerait des hybrides. Dieu ne le veut pas.

d) Malgré cet enseignement, la majorité d'Israël va refuser d'être guidée et jugée par Jésus. Ils rendront du même coup impossible la transfusion d'un Esprit de Vie éternelle et sainte. L'histoire spirituelle bégaie :

- Les **Sodomites** ne voulaient pas que **Lot** prétende juger de leur conduite au Nom de l'Eternel.
- Les **Hébreux** n'ont pas accepté que **Moïse** soit juge sur eux.
- Pour les mêmes raisons inavouables, **Israël** avait souvent voulu faire taire ses **prophètes**.
- L'**église** dit avoir accepté l'idée d'être jugée par Dieu, mais refuse de croire qu'elle sera jugée par l'accueil fait aux **messages confirmés de l'heure**. Les contemporains de Luther, de Wesley, de Billy Graham, de W.M. Branham, etc., n'ont pas compris qu'ils seront jugés d'après les lumières bibliques exposées en leur heure, devant eux, par **des hommes** ordinaires mais spécialement oints.

Lc. 10:16 “Celui qui vous écoute m'écoute, et celui qui vous rejette me rejette ; et celui qui me rejette, rejette celui qui m'a envoyé.”

e) Le verbe “juger” traduit ici le verbe grec “*krino*” qui signifie “différencier, séparer, distinguer, choisir” et décider en conséquence. La décision n'est **pas nécessairement une condamnation**. Cf. **Lc. 6:37a ; Jn. 3:17,18 ; 5:22,30 ; Act. 13:27 ; Rom. 14:22.**

Le substantif “jugement” traduit ici le grec “*krisis*” : c'est l'action de juger (**pas nécessairement condamner**). Cf. **Mt. 5:21,22 ; 10:15 ; 11:22,24 ; 12:18,20,36,41,42 ; 23:23 ; Lc. 10:14 ; 11:31,32,42 ; Jn. 3:19 ; 5:22,24,27,30 ; 7:24 ; 8:16 ; 12:31 ; 16:8,11 ; 18:28 ; Rom. 5:16,18 ; Ap. 14:7 ;**

MATTHIEU, MARC, LUC	JEAN 5
	28. Ne vous étonnez pas de cela ; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. 29. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. 30. Je ne puis rien faire de moi-même : selon que j'entends, je juge ; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.

Les versets 28 et 29 constituent le **quatrième élément** du second discours (v. 24 à 30). Jésus expose que tout ce qu'il vient d'énoncer au sujet de sa position de **Juge** et de **Dispensateur de la Vie** sera manifesté lors des résurrections (à commencer par celui d'Israël, à partir de l'an70).

• Aux v. **24 et 25**, le don de la Vie éternelle était considéré comme le fruit **immédiat** de l'acceptation, par un homme, **de son vivant**, des paroles du Fils.

• Ici, aux v. **28 et 29**, Jésus oriente les regards **jusqu'au dernier jour**, où sa prérogative de Juge Dispensateur de la Vie connaîtra son **aboutissement** ultime.

• **Jn. 5:28a** “*Ne vous étonnez pas de cela ; ...*” :

Au v.20, Jésus a déjà dit à ses interlocuteurs que le Père montrerait au Fils “*des œuvres plus grandes*” que **des miracles temporels**, “*afin que vous soyez dans l'étonnement*.”

Communiquer la Vie éternelle, qui est la Vie divine, par le moyen de sa prédication avait déjà de quoi étonner, ou scandaliser, l'auditoire. C'est beaucoup plus que de ramener provisoirement Lazare à la vie !

Jésus va ici encore plus loin, en exposant une **autre conséquence “étonnante”** de sa **parfaite communion** de nature, de pensée, et donc d'action, avec le Père : il révèle en effet que c'est encore “*sa Voix*” qui sera déterminante **au dernier jour** du cycle.

Les v. **28-29** développent ainsi le v.21a : “*le Fils donne la Vie à qui il veut*”, en montrant ce que cela impliquera au jour du jugement final et définitif.

• **Jn. 5:28b** “*... car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa Voix, et en sortiront.*” :

a) Dans la Bible, les “*sépulcres*” peuvent désigner :

- les **lieux** où sont inhumés les cadavres.

- le “*séjour des morts*” (le **shéol** en hébreu, ou **hadès** en grec) qui désigne l'ensemble des réalités mystérieuses rencontrées par l'âme après sa mort physiologique. Ces mots désignent plus un **état** qu'un **lieu** géographique.

- des **prisons quasi-spirituelles** où sont réduits en servitude les vivants : l'Egypte, Babylone, les Nations païennes sont des “*sépulcres*” pour les exilés d'Israël, car ils y sont privés d'autel.

Quand Jésus prononce ces paroles, beaucoup de ses auditeurs sont dans le sépulcre des traditions, et certains sont sur le point d'en être délivrés par la prédication de Jésus et des apôtres.

Mais, ici, comme déjà au **v.25**, Jésus envisage surtout la **résurrection des morts au dernier jour**.

b) “TOUS entendront sa Voix et en sortiront”, qu'ils le veuillent ou non.

Pour “**TOUS**” ce sera un **appel à comparaître** pour un **jugement public** (gr. “*krisis*”) qui ne fera que cristalliser des jugements antérieurs, tant pour les **élus** que pour les **incrédules**.

Aucune âme **ne pourra résister** à une telle “**Voix**” impérieuse qui retentira aux oreilles intérieures des âmes.

Tous sauront que c'est la **Voix du Fils**. Pour les élus, ce sera une explosion d'extase inexprimable (l'expérience de la Chambre haute a été un avant-goût de ces instants futurs), et pour d'autres ce sera une vague de honte et de désespoir.

c) Jésus ne dit pas que sa “Voix” se fera entendre pour “tous” au même moment et selon une même modalité.

- Les **élus** seront probablement “**jugés**” les premiers, par préséance, non pas pour être condamnés, mais pour entendre des paroles de **consolation**, pour être purifiés des dernières rides, et être revêtus de **gloire éternelle**.

1 Cor. 4:5 “... ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui **mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs**. Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due.”

1 Thes. 4:16-17 “(16) Car le Seigneur lui-même, à un **signal donné** (c'est Dieu qui donnera le signal, car lui seul choisit et connaît l'heure), **à la voix d'un archange** (une armée céleste accompagnera le Christ), **et au son de LA trompette de Dieu** (la voix du rassemblement des ressuscités pour célébrer la victoire), **descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement**. (17) Ensuite, **nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des Nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs** (à la frontière du terrestre et du céleste), **et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.**”

Mt. 24:29-31 “(29) Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les **puissances des cieux seront ébranlées**. (30) Alors le **signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel**, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le **Fils de l'homme venant sur les Nuées du ciel avec puissance et une grande gloire**. (31) **Il enverra ses anges avec LA trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre.**”

Une prophétie d'**Ezéchiel** (44:9-13) annonce cependant qu'il y aura **en activité dans le temple céleste, deux groupes**, occupant des positions très **différentes en gloire**, bien que participant tous à la Vie éternelle. Beaucoup de traits de ces derniers instants nous sont cachés, car la Bible est avant tout un filet pour capturer les élus.

- Puis viendra le **jugement** individuel, favorable ou non, de ceux qui seront morts **sans avoir pu entendre** le Message biblique. Le **critère** de jugement ne sera semble-t-il pas le même que pour ceux qui auront accepté ou au contraire méprisé le Message confirmé.

Mt. 25:31-33 “(31) Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. (32) Toutes les Nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le **berger sépare les brebis d'avec les boucs** ; (33) et il mettra les **brebis** à sa droite, et les **boucs** à sa gauche.”

- Puis viendra le **jugement en condamnation** des cœurs irréductiblement méchants.

A ces **trois** types de “**jugement**” correspondront probablement des **modes différents de résurrection**.

- **Jn. 5:29a** “**Ceux qui auront fait le bien** (litt. : “*œuvres bonnes*”) **ressusciteront pour la Vie** (ou : “*en résurrection de vie*”), ...” :

a) Etymologiquement, la “**résurrection**” (gr. “*anastasia*” = relèvement, remise debout) ne signifie **pas nécessairement** la réception d'un **nouveau corps**.

Les **élus** recevront un **corps** de gloire qui unira les champs d'expérience des états **terrestres** et des états **célestes** (le dessein de Dieu est “*de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre.*” Eph. 1:10).

Mais, quant aux âmes dont le destin funeste est déjà scellé depuis leur mort, leur résurrection ne sera qu'une exposition, dans la pleine lumière du Dieu qui les avait aimées. Il n'y aura nul besoin des corps. Ces **âmes** seront nues et laides aux yeux de tous et d'elles-mêmes.

b) Les “**œuvres bonnes**” sont, en dernière analyse, celles qui résultent d'une **adhésion** aux **paroles** de Dieu. Cette **adhésion de l'âme** à la volonté révélée de Dieu, ou à la voix de la conscience, se traduit naturellement par des **œuvres concrètes**.

Lors du jugement final, l'approbation, ou la désapprobation, tiendra compte des **motivations**, et aussi des **connaissances** et des **expériences** propres à chaque âme.

Lc. 14:13-14 “(13) Mais, lorsque tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles. (14) Et tu seras heureux de ce qu'ils ne peuvent pas te rendre la pareille ; car **elle te sera rendue à la résurrection des justes.**”

Rom. 2:6-10 “(6) (Dieu) **rendra à chacun selon ses œuvres** ; (7) réservant la **Vie éternelle** à ceux qui, par la **persévérance à bien faire**, cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité ; (8) mais **l'irritation et la colère** à ceux qui, par **esprit de dispute**, sont **rebelles à la vérité et obéissent à l'injustice**. (9) **Tribulation et angoisse** sur toute âme d'homme **qui fait le mal**, sur le Juif premièrement, puis sur le Grec ! (10) **Gloire, honneur et paix** pour quiconque **fait le bien**, pour le Juif premièrement, puis pour le Grec !”

c) La Bible ne partage pas l'optimisme des religions et des humanismes qui croient que l'humanité peut devenir parfaite par la morale, l'éducation, l'entraînement, etc.

Gal. 5:19-21 “(19) Or, les **œuvres de la chair** (elle désigne les énergies naturelles de l'homme déchu) sont manifestes, ce sont **l'impudicité, l'impureté, la dissolution, (20) l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, (21) l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le Royaume de Dieu.**”

Gal. 5:22 “**Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi.**”

• **Jn. 5:29b** “... **mais ceux qui auront fait le mal** (litt. : “œuvres mauvaises”) **ressusciteront pour le jugement** (ou : “en résurrection de jugement”).” :

a) L'adjectif “**mauvaises**” est la traduction du grec “*phaulos*” signifiant “vain, vide, léger, bon à rien”. Il est utilisé aussi en Jn. 3:20 (“Car quiconque fait **le mal** hait la Lumière, et ne vient point à la Lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées”). Le sens est plus général que celui du grec “*kakos*” qui signifie “mauvais, méchant” de manière active.

Ce qui est condamné ici, c'est beaucoup plus que les actions déclarées méchantes par la morale commune de l'humanité.

b) Les “**œuvres mauvaises**” sont, en dernière analyse, celles qui portent la marque des attributs du serpent : l'orgueil, l'égoïsme, l'hypocrisie, le refus de Dieu, la convoitise, etc.

Jn. 7:17 “**Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef.**” (Le rejet, par un religieux, des paroles de Jésus est donc un **manque de droiture**).

Jn. 3:19-21 “(19) Et ce **jugement c'est que, la Lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la Lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.** (20) Car quiconque fait le mal (“œuvres mauvaises”) hait la Lumière, et ne vient point à la Lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées ; (21) mais celui qui agit selon la vérité vient à la Lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu.”

c) Jésus a prononcé de sévères **mis en garde** : les **œuvres religieuses** admirées par les hommes ne sont pas nécessairement des “**œuvres bonnes**”, et peuvent même être “**mauvaises**” !

Mt. 7:21-27 “(21) Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! **n'entreront pas tous dans le Royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.** (22) Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas **prophétisé par ton Nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par ton Nom** (Jésus s'adresse à des Juifs. Dès les débuts du christianisme en Israël apparaîtront donc déjà des hypocrites) ? Et n'avons-nous pas fait **beaucoup de miracles par ton Nom ?** (23) Alors je leur dirai ouvertement : **Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.** (24) C'est pourquoi, quiconque **entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc.** (25) La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison : elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le Roc. (26) Mais quiconque **entend ces paroles que je dis, et ne les met**

pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. (27) La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison : elle est tombée, et sa ruine a été grande.”

d) Sur le “**jour du jugement**”, voir le commentaire sur Mt. 10:15 (**étude n° 108**).

Il convient de distinguer plusieurs “**tribunaux**” :

- Le “**tribunal dans les airs**” (2 Cor. 5:10) devant lequel ne comparaissent que les **croissants élus**.
- Le “**trône de la gloire**” de Christ et de l’Eglise (Mt. 25, Ap. 3:20-21), devant lequel comparaissent les Nations. Il est aussi appelé : “**le grand Trône blanc**” (Ap. 20).
- Le “**tribunal de Christ, de l’Oint**” n’est pas un **autre** tribunal, mais il désigne l’ensemble des jugements réservés à ceux qui se réclament, **à tort ou à raison**, de l’**Onction**. Il aura donc lieu soit “**dans les airs**” (pour les vierges sages), soit devant le “**Trône de la gloire**” (pour les vierges folles).

Jn. 3:18 “**Celui qui croit en lui n’est point jugé** (il est reçu devant le tribunal de Christ dans les airs pour être honoré) ; **mais celui qui ne croit pas est déjà jugé** (s’il n’y a pas de changement, le jugement sera définitif devant le Trône de gloire qui sera le Tribunal de Christ contre les faux croyants et les incroyables), *parce qu’il n’a pas cru au Nom du Fils unique de Dieu.*”

Rom. 14:10 “**Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère ? ou toi, pourquoi méprises-tu ton frère ? puisque nous comparâtrons tous devant le tribunal de Dieu** (ce sera le tribunal de Christ).”

2 Cor. 5:10 “**Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ** (“**dans les airs**” pour les croyants, devant le “**Trône de gloire**” pour les faux croyants et les incroyables), *afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu’il aura fait, étant dans son corps.*”

En d’autres termes, outre la résurrection de Jésus-Christ lui-même, accompagnée de celle de plusieurs saints, qui sont les **prémices** (Mt. 27:52-53 ; 1 Cor. 15:23 ; Act. 26:23), il convient de distinguer **2 résurrections** à venir :

- Celle des **croissants** lors de la seconde venue de Christ (1 Cor. 15:23) ; elle est appelée “**la meilleure résurrection**” (Héb. 11:35), “**la résurrection pour la Vie**” (Jn. 5:29 ; Dan.12:2) ; “**la résurrection des justes**” (Act. 24:15 ; Lc. 14:14) qui sont “**filis de la résurrection**” (Lc. 20:35-36).

La “**première résurrection**” (Ap. 20 :5-6), commence, dans le langage imagé de l’Apocalypse, dès la nouvelle naissance, et il vaudrait mieux traduire : “**meilleure résurrection**” (l’Apoc. ne parle d’ailleurs pas de “**seconde**” résurrection”, et l’adjectif “**première**” peut avoir aussi bien un sens **qualitatif** que chronologique).

- Celle des “**autres morts**” (1 Cor. 15:23 ; Ap. 20:5) : elle inclut “**la résurrection des injustes**” (Act. 24:15), une partie de “**la résurrection pour le jugement**” (Jn. 5:29), et “**la résurrection pour la honte**” (Dan. 12:2).

Ces réflexions sur le futur sont présentées ici pour alimenter un débat fraternel qui mérite d’être entretenu au-delà des “**certitudes relatives**” !

L’école dite de **Scofield** propose une chronologie, largement diffusée et acceptée dans les assemblées actuelles, différente de celle exposée dans nos études. Le déroulement des faits sera l’interprétation donnée par Dieu lui-même. En attendant, l’essentiel est de “**plaire à Dieu, en Jésus-Christ**”.

• **Jn. 5:30a** “**Je ne puis rien faire de moi-même : selon que j’entends, je juge** (gr. “**krisis**”, id. v. 22,24,27,30) : ...” :

Ce verset est la **conclusion** du second discours (v. 24 à 30) de Jésus. C’est Jésus lui-même qui est le Juge prévu par le Père, et en communion avec le Père.

a) Comme le rappelle le début du verset, c’est l’aboutissement d’un discours commencé avec la **grande affirmation générale** du v.19 (le verset-germe) : “**le Fils ne peut rien faire de lui-même**”. C’était vrai pour le **miracle** de Béthesda, c’est vrai aussi **dès à présent** pour le don (que certains refusent) de la **Vie éternelle**, et ce sera manifesté au **dernier jour**. C’est en vertu de cette communion du Fils avec le Père, que Jésus-Christ **est** et sera **Juge**.

La seule différence, c’est qu’ici, au lieu de dire : “**le Fils**”, il dit : “**Je**” !

b) Comme dans l’**introduction** de ce second discours (v. 25), Jésus emploie à nouveau la **1^{ère} personne**, mettant son auditoire face à ses responsabilités : il ne s’agit pas seulement de prétendre croire **ce que Dieu a dit autrefois**, ni de s’entendre sur le déroulement des **événements futurs**, mais de **prouver** que l’on peut croire la Parole confirmée **de l’heure** quand elle se présente devant soi.

Ne pas la croire est la preuve qu’on aurait fait partie de ceux qui lapidaient les prophètes autrefois.

c) Le v. 19 proclamait la totale **dépendance** du Christ et aussi sa parfaite **intimité sans égale** avec le Père. Il révélait aussi que le Père montrait au Christ **tout** ce qu'il faisait, ce qui signifiait que le Père avait **délégué** au Fils **tout** ce qui relevait de la **Rédemption**. Cela incluait la **prérogative du “jugement”**, comme l'affirme ce second discours.

C'est cette **union parfaite de pensée** que Jésus rappelle ici : il **“entend”** ce que le Père **lui dit de dire**, et ce qu'il dit se traduit immédiatement en **jugement**, favorable (une communication de Vie) ou non, pour ses auditeurs.

• **Jn. 5:30b “... et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé.” :**

a) Jésus expose là le **secret de sa vie de communion** parfaite avec Dieu : **IL AIME LA VOLONTE DU PERE**.

Il l'aime si bien qu'il **“LA CHERCHE”** ! C'est le couronnement de tout ce passage. Cela fait écho à ce qu'il a déclaré au v. 20, et l'explique : **“Le Père aime le Fils”**.

Jn. 4:34 “Jésus leur dit : Ma nourriture est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre.”

Il n'y a plus place ici pour les jugements vengeurs, mesquins, aigres, relatifs, aveugles, etc.

b) Il n'y a dans cette dépendance **aucune servilité craintive**. Jésus met **en pratique le plus grand des commandements** : **“Aimer Dieu de toute son âme”** !

Mais celui qui aime **donne**. Le **Père a tout donné au Fils**, et le **Fils donne sa vie au Père**. Le Fils ne met pas en avant **“sa volonté”** alors qu'il en a la liberté !

Jésus, **chaque jour** de son passage sur terre, a **offert** sa volonté à Dieu.

- Quel contraste avec **l'homme naturel** qui cherche à se servir de Dieu pour satisfaire ses convoitises, tout en se justifiant !
- L'homme naturel religieux utilise même les dons de Dieu pour se tailler un petit royaume !
- Quelle leçon pour les Juifs accusateurs ... et pour tous les hommes !

c) Le point ultime de cette passion a été atteint à **Gethsémané**, quand l'amour du Père et l'amour du Fils se sont unis pour le rachat des élus, malgré le prix à payer. Jésus appliquait à lui-même l'autre volet du plus grand commandement : **“Aimer les autres frères.”**

Mt. 26:39 “Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta sur sa face, et pria ainsi : Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.”

Jn. 3:16 “Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la Vie éternelle.”

• **Si tel était le secret de Jésus, il devrait être aussi le nôtre !**

• La **grandeur** de Jean-Baptiste était de diminuer.

• Il n'y a donc pas de **vraie humilité** si elle ne repose pas sur **l'amour de la volonté du Seigneur**.

Cela donne une couleur particulière à l'exhortation bien connue de Jésus : **“Quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé.”** (Mt. 23:12).

d) Avec ce second discours, Jésus met non seulement en garde ses accusateurs, mais il confirme d'autres déclarations qui avaient scandalisé les religieux : il a le pouvoir, qui est une prérogative de Dieu, de **pardonner les péchés** :

Mt. 9:2-3 “(2) Et voici, on lui amena un paralytique couché sur un lit. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Prends courage, mon enfant, tes péchés te sont pardonnés. (3) Sur quoi, quelques scribes dirent au dedans d'eux : Cet homme blasphème.” (id. Mc. 2:5-8).

Lc. 7:48-49 “(48) Et il dit à la femme : Tes péchés sont pardonnés. (49) Ceux qui étaient à table avec lui se mirent à dire en eux-mêmes : Qui est celui-ci, qui pardonne même les péchés ?”

On peut facilement imaginer les pensées des chefs religieux à l'écoute de ce second discours de Jésus !
Qu'en pensaient les disciples ?